

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 215

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 10 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Décembre 1981

Avis à nos abonnés : Le prix d'abonnement de ce bulletin, inchangé depuis 1978, doit être porté à 12 francs. Nous remercions nos abonnés de leur compréhension, ainsi que de leur fidèle soutien, et leur souhaitons malgré tout une bonne année 1982.

Mettre en garde

« L'USS *met en garde* contre la tendance à utiliser les travailleurs étrangers comme une masse de manœuvre. » (A.T.S. 30 X 81).

Cette façon d'employer « mettre en garde » intransitivement sent la mauvaise traduction. L'expression demande un complément direct. S'il n'y en a pas, il faut dire : ... formule une mise en garde contre...

Ajoutons à ce propos qu'il n'est pas élégant d'écrire « mettre en garde quelqu'un ». Il est bien préférable de dire : mettre quelqu'un en garde.

(Défense du français, No 215, décembre 1981)

Variantes

Un cas de plus dans la longue série des mots français empruntés et détournés de leur sens par l'allemand : dans cette langue *Varianten* désigne le plus souvent diverses solutions équivalentes ; par exemple, les tracés envisagés pour une autoroute.

En français, une variante n'est rien de plus qu'une solution légèrement différente de la solution principale.

(Défense du français, No 215, décembre 1981)

Sérénade

De *Radio-TV-Je vois tout* (5 XI 81) : « Quand, chaque matin, Simba entame sa sérénade... »

Sérénade : concert donné la nuit sous les fenêtres d'une personne pour l'honorer ou la divertir ; pièce de musique vocale ou instrumentale (composée en principe pour être jouée en plein air et la nuit).

L'air joué au lever du jour s'appelle aubade.

(Défense du français, No 215, décembre 1981)

Enliser

L'agence France-Presse a utilisé récemment l'expression « s'enliser dans les sables mouvants »...

C'est un pléonisme, vu qu'enliser signifie : enfoncer dans les sables mouvants, la boue, etc.

S'enliser : s'enfoncer ; au figuré, s'embarrasser dans une situation inextricable.

(Défense du français, No 215, décembre 1981)

Aréopage

« En affirmant qu'H. D. a manipulé le Conseil municipal de Plan-les-Ouates, l'accusation fait de cet organe « un aréopage de crétins ou de mineurs » (24 Heures, 21 XI 81)

L'Aréopage (d'*Areios pagos*, colline d'Arès) était l'ancien tribunal d'Athènes. On appelle aréopage une assemblée de juges, de savants ou d'hommes de lettres très compétents.

Ne pas confondre avec aéroport !

(Défense du français, No 215, décembre 1981)

Aubette

Ce terme de français régional (haut allemand *bûba*, vieux français *hobe* = cabane, abri), courant en Belgique et dans l'ouest de la France, désigne soit un kiosque à journaux, soit un abri pour ceux qui attendent le tram ou l'autobus.

Accueilli chez Larousse, il mériterait une large extension et remplacerait avantageusement la périphrase « kiosque à journaux ».

(Défense du français, No 215, décembre 1981)